

# L'appât

Benjamin Biolay

C'est pas qu'on soit des faibles  
Mais tout nous agresse  
Avant qu'on soit défait  
On vous le confesse  
C'est pas qu'on soit pas fiables  
Mais toutes ces promesses  
Qu'ont nous fait sont des fables  
Si bien qu'on régresse  
Ça nous choque  
Ils totent, ils toquent au pas de porte  
S'ils nous contrarient, s'en moquent  
Fixes flasques sous leurs casques  
Il faut bien que quelqu'un y passe  
Il pleut, il pleut sur moi  
Je veux rentrer chez moi  
J'ai pas d'argent sur moi  
La rue n'en finit pas  
Il pleut, il pleut sur moi  
Je veux rentrer chez moi  
Mais voilà  
On me suit pas à pas  
Ce soir je suis la proie  
L'appât

C'est pas qu'on soit des lâches  
Mais tout nous rebute  
On est sobres à la tâche  
Mais on exécute  
C'est pas qu'on soit des cloches  
Mais toutes ces caresses  
Pour mieux nous faire les poches  
Nous tenir en laisse  
Ça nous froisse  
Ils troquent, ils croquent coke et crack  
Ils bronzent, on brûle, ils sont botoxés  
Bas les masques  
C'est simple comme un coup de fax  
Il pleut, il pleut sur moi  
Je veux rentrer chez moi  
J'ai pas d'argent sur moi  
La rue n'en finit pas  
Il pleut, il pleut sur moi  
Je veux rentrer chez moi  
Mais voilà  
On me suit pas à pas  
Ce soir je suis la proie  
L'appât

C'est pas qu'on soit des faibles  
Mais toutes ces promesses  
C'est pas qu'on soit des lâches  
Mais toutes ces compresses  
(Ferme ta gueule et passe à la caisse)  
(Ferme ta gueule et passe à la caisse)  
(Ferme ta gueule et passe à la caisse)  
(Ferme ta gueule et passe à la caisse)  
Tištěno z pisnický-akordy.cz